

NOTE

SUR DES CARREAUX EN TERRE

AVEC DESSINS EN RELIEF

---

L'hiver dernier, lors d'une visite que je rendis à mon parent, M. Revel, ancien Instituteur et Maire de Viels-Maisons, tout en parlant des antiquités du pays, il me fit voir quelques carreaux de terre cuite provenant d'un ancien dallage d'une pièce de sa maison.

Voulant établir un parquet dans une salle, il fit déblayer assez profondément le sol pour l'assainir et c'est alors que les ouvriers découvrirent une certaine quantité de ces carreaux qui y étaient enfouis et peut être même encore en place...

Malheureusement, ces ouvriers ne portant aucun intérêt à la chose, employèrent la majeure partie de ces matériaux pour caler les lambourdes du nouveau parquet, et ce n'est que plus tard, lors de l'enlèvement des décombres, que l'attention de M. Revel se porta par hasard sur les dessins qui ornaient les débris qui restaient de ces carreaux.

En ayant retrouvé quelques-uns dans leur entier, il les mit de côté ; alors, l'idée lui vint de me les faire voir, et comme j'y trouvais un certain intérêt, à cause du rapprochement de cette ancienne industrie du pays, avec le travail des si curieuses mosaïques romaines, j'en rapportai quatre des mieux conservées, me promettant de signaler cette petite découverte à la Société.

Je m'y disposais lorsque, par l'effet du hasard, je découvris que ce sujet avait été traité amplement par M. Chevalier, curé de Montbré, dont le travail avait paru, en différentes années, dans l'almanach Matot-Braine, de Reims, dont celle de 1899 venait de me tomber sous la main.

A première vue, je renonçai à mon projet, mais, après un nouvel examen, je remarquai que les dessins de mes carreaux étaient produits en relief, sans aucune peinture, et non pas vernissés et dessinés à la main, après la première cuisson, comme ceux décrits par M. Chevalier, et j'en conclus que je possédais probablement un spécimen d'une industrie toute locale, produite par un artiste du pays, qui n'avait pas reculé devant un travail considérable, puisqu'il lui fallait établir autant de moules que de carreaux. Dès lors, cette particularité m'a semblé mériter d'être signalée à notre Société, à cause du grand intérêt qu'elle consacre aux arts et à toutes les anciennes industries de la contrée.

M. Revel croit que sa maison comprenait autrefois l'ancien presbytère de Viels-Maisons, et l'inscription du Christ, que porte l'un des carreaux, semble confirmer son opinion, ce qui donne à croire que l'artiste a composé ses dessins et établi ses moules pour l'ornement spécial des appartements du presbytère, ou pour d'autres analogues.

Malheureusement, les quatre pièces que je possède ne permettent pas de recomposer l'ensemble du tableau de cette mosaïque du moyen âge. Tout ce qu'il est permis de supposer, c'est que l'inscription du Christ devait en former le centre, que deux des carreaux faisaient partie d'une rosace qui l'entourait, et que ce tableau renfermait en outre des scènes champêtres dont la vache dessinée sur l'un des carreaux, formait un sujet.

DOYEN AINÉ.